

Une école ménagère à Québec

La *Semaine Religieuse* salue avec bonheur cette nouvelle institution. Nous avons parcouru son programme avec un vif intérêt, et nous croyons qu'elle rendra de véritables services. Elle va suppléer à ce qui manque à une foule de jeunes filles, tant dans les classes ouvrières que dans les classes supérieures de la société ; la science de l'économie domestique, les connaissances pratiques nécessaires pour la bonne tenue d'une maison.

La fondation à Québec d'une école de ce genre sous la direction des Sœurs Franciscaines, est venue tout d'abord, nous a-t-on dit, à la pensée de sa Grandeur Mgr l'Archevêque lors d'une visite qu'il fit à la grande école ménagère conduite par ces Sœurs à Anvers, Belgique. Le Gouvernement Provincial, après avoir pris l'avis de la Section Catholique du Conseil de l'Instruction Publique, a jugé à propos d'accorder quelques secours à cette fondation. Nous ne saurions trop féliciter tant le Gouvernement que le Conseil. C'est de l'argent bien placé.

Enseigner à nos jeunes filles à se suffire à elles-mêmes, à faire de leurs mains, sans secours étranger, avec économie, la cuisine de la famille ; leur apprendre à confectionner elles-mêmes le linge et l'habillement de la famille, à le nettoyer, à le faire durer, à le conserver propre ; les mettre au courant d'une foule de procédés et de recettes utiles à une bonne ménagère ; leur inculquer l'amour du travail, de la simplicité dans les habits, sans exclure le bon goût et même une certaine élégance ; leur faire comprendre la valeur du temps et de l'argent et la meilleure manière de les employer utilement ; voilà certes autant de choses excellentes qui ne peuvent que contribuer beaucoup au bien-être matériel et moral des familles.

Le programme que nous avons sous les yeux est sagement ordonné. En outre de la partie que nous pouvons appeler *usuelle et pratique*, on y a fait entrer les principales choses enseignées dans les écoles primaires, en sorte que les jeunes filles sortiront de l'Ecole Ménagère avec une éducation élémentaire complète, à part les connaissances spéciales qu'elles y auront acquises.

Les Sœurs Directrices offrent aussi de recevoir chez elles, à des heures commodes, les servantes que les maîtresses de maison aimeraient à leur envoyer pour les former davantage à